

documents, collectivités ou individus, Hongrois ou Roumains, tous sont à la merci de l'*Arbitre*. Ils sont victimes des restrictions qui font partie intégrante du régime en place, et non d'une politique de génocide ethno-culturel pour la minorité hongroise de Roumanie . . .

La Roumanie a intégré au cours des siècles (sans toujours assimiler, ce qui équivaldrait à l'ethnocide culturel) tous ceux qui sont venus et ont choisi de rester pour devenir fils de cette terre . . . L'ethnocide culturel dont parle M. Pilisi n'est pas un point qui doit être soulevé ici au Canada. Cela ne fait que nous plonger une fois de plus dans un conflit que mille ans d'histoire n'ont pas réussi à régler. Nous devrions plutôt condamner ensemble l'absence de liberté en Roumanie et dans tous les autres pays à régime communiste. Condamnons le culte de la personnalité, l'enrégimentation des intellectuels qui n'ont d'autres choix que la prison ou l'exil, la censure, le mur de Berlin et le totalitarisme. Mais de grâce, unissons-nous, Roumains et Hongrois, contre l'agresseur commun, l'Union soviétique des anciens et nouveaux tsars.

*Jean Taranu*, médecin  
Président de la Fédération roumaine  
du Canada  
Montréal